

**Peru**

# Auf den Spuren der Inkas

**Flugtagebuch: Zwei Berner auf Weltreise**



**Von Peru hörten wir im Vorfeld äußerst abenteuerliche und vor allem abschreckende Geschichten darüber, wie es anderen Touristen ergangen ist. Mit gemischten Gefühlen traten wir nach Anbruch der Dunkelheit aus dem Busbahnhof von Arequipa. Draussen stiegen wir deshalb in ein Taxi.**

Eliane Ott Moritz Leiser

Als wir uns dem Stadtkern näherten, wurde schnell klar, dass wir nicht bis zu unserem Hostel durchkommen: Wegen einer Prozession war die ganze Innenstadt gesperrt, und in den umliegenden Straßen herrschte ein ziemliches Chaos. Kurzerhand entschieden wir uns für ein anderes Hotel, das einfacher erreichbar war.

In der Nähe von Arequipa gibt es zwei Orte, wo bereits Gleitschirm geflogen wurde: vom Gipfel des Vulkans El Misti und in der Nähe des Colca Canyons. Die Besteigung des El Misti schied nach längerer Evaluation aus, weil eine geführte Tour unser Budget gesprengt hätte und weil wir die Besteigung auf eigene Faust mit dem ganzen Gepäck körperlich nicht geschafft hätten. Wir entschieden uns für den Colca Canyon und fuhren mit dem Bus nach Cabanaconde. Vom Aussichtspunkt Cruz del Condor stiegen wir 300 Höhenmeter auf bis zu einen geeigneten Startplatz auf etwas mehr als 4000 m. Starten auf dieser Höhe ist nicht einfach, und es brauchte nach dem Aufziehen einige Meter mehr als sonst um abzuheben. Der Flug selber war kurz, da es keine Thermik gab. Dafür war er sehr eindrücklich, bis über den Rand des tiefen Canyons. Wir landeten hundert Meter unterhalb des Aussichtspunkts – unten im Canyon herrschen tückische Winde.

## Cusco

In Cusco wurden wir von sehr wechselhaftem Wetter empfangen. Patrick, ein peruanischer Bergführer und begeisterter Gleitschirm-pilot, mit dem wir uns zum Fliegen verabredet hatten, war dennoch der Meinung, dass im Sacred Valley fliegbare Bedingungen herrschen. Gemeinsam mit Martin, unserem österreichischen Fliegerkollegen, den wir seit Argentinien in so gut wie jedem Fluggebiet wieder trafen, versuchten wir unser Glück. Leider bildeten sich rasch Quellwolken, die alsbald in einem Gewitter gipfelten. Wir beschlossen daher, dem Ende der Regensaison noch etwas Zeit zu lassen, und begaben uns auf die lange Wanderung von Cachora über die Inkastätte Choquequirao zum berühmten Unesco-Weltkulturerbe Machu Picchu. Während zehn Tagen stapften wir über mehrere Pässe und wunderten uns, an welch abgelegenen Orten die Inkas Zuflucht vor den Spaniern gesucht hatten, bevor sie dann doch besiegt wurden. Trotz wenig Wetterglück erlebten wir immer wieder magische Momente und genossen die langsame Reise sehr.

**Journal de vol: Deux Bernois autour du monde**

Eliane Ott und Moritz Leiser nehmen 2015 eine Auszeit, um mit Rucksack und Gleitschirm die Welt zu bereisen. Hier wandern die beiden im Colca Canyon, der so tief ist, dass sie seinen Grund nicht aufs Foto gebracht haben. En 2015, Eliane Ott et Moritz Leiser font une pause et parcourent le monde, sac à dos et parapentes sur les épaules. Ils parcourent ici le canyon de Colca, qui est tellement profond que le fond n'apparaît même pas sur la photo.

**Avant d'atteindre le Pérou, nous avions entendu des histoires particulièrement aventureuses et même carrément effrayantes concernant les expériences faites là-bas par d'autres touristes. C'est donc avec des sentiments mitigés que nous quittions la gare routière d'Arequipa après la tombée de la nuit. Et montons immédiatement dans un taxi.**

Alors que nous approchons du cœur de la ville, nous nous rendons vite compte que nous n'arriverons pas jusqu'à notre auberge: tout le centre-ville est bouclé à cause d'une procession et dans les rues attenantes règne un chaos certain. Nous choisissons donc spontanément un autre hôtel, plus facile à atteindre.

Près d'Arequipa, il y a deux sites sur lesquels on vole en parapente: le sommet du volcan El Misti et les abords du canyon de Colca. Nous renonçons à l'ascension du El Misti après une longue hésitation – la visite guidée aurait plombé notre budget et nous n'aurions pas supporté une ascension en solitaire avec tous nos bagages. Nous optons donc pour le canyon de Colca et prenons le bus pour Cabanaconde. Arrivés au point de vue Cruz del Condor, nous montons encore 300 m jusqu'à un décollage adapté à environ 4000 m. Décoller à cette altitude, ce n'est pas simple; une fois l'aile gonflée, il faut courir sur une distance plus longue que d'habitude. Le vol, en revanche, est court; il n'y a pas de thermiques. Mais depuis le bord du profond canyon, la vue est saisissante. Nous atterrissions à 100 m sous le point de vue – dans le canyon, les vents sont sournois.

## Cusco

À Cusco, la météo est capricieuse. Nous avons rendez-vous avec Patrick, un Péruvien qui, en plus d'être guide de montagne, est un parapentiste enthousiaste. Il pense que les conditions devraient être bonnes dans la Sacred Valley. Avec Martin, notre camarade de vol autrichien que nous avons retrouvé quasiment sur chaque site de vol depuis l'Argentine, nous tentons notre chance. Mais des cumulus se développent rapidement et se transforment bientôt en orage. Nous décidons donc de laisser encore un peu de temps à la mousson et entamons la longue randonnée de Cachora au Machu Picchu, qui fait partie du patrimoine mondial de l'UNESCO, en passant par Choquequirao, haut-lieu du peuple inca. Pendant dix jours de marche, nous traversons plusieurs cols, étonnés de découvrir les endroits reculés où les Incas cherchèrent refuge face aux Espagnols, avant d'être finalement vaincus. Malgré le temps maussade, nous vivons régulièrement des moments magiques et profitons pleinement de ce long périple.

Patrick nous a promis de refaire une tentative de vol avec nous dès notre retour. Nous prenons finalement notre envol dans des conditions



Moritz gleitet hoch über den Häusern von Miraflores. Moritz plane au-dessus des maisons de Miraflores. | Startbahn inklusive Hindernislauf am Colca Canyon. Piste de décollage – et course d'obstacles – à Colca Canyon. | Cusco bietet nicht nur landschaftlich und kulturell viel, auch architektonische Leckerbissen können bestaunt werden. Hier die Gebäude an der Plaza des Armas. À Cusco, on ne profite pas seulement des paysages et de la culture, mais aussi d'une magnifique architecture. Ici, les bâtiments de la Plaza des Armas.

Patrick hatte uns versprochen, nach unserer Rückkehr nochmals einen Flugversuch mit uns zu unternehmen. Schliesslich konnten wir bei sehr schwachen Bedingungen einen kurzen Soaringflug mit Blick auf das heilige Tal und die sich dahinter auftürmenden Berge genießen. Allerdings: kein Vergleich zu den vielgepriesenen Hammertagen hier mit Basis um 6000 m.

### Paracas

Unser nächstes Ziel: Paracas, ein kleines Dörfchen unweit von Pisco. Wir hatten von einheimischen Piloten gehört, dass man dort an der Küste des Naturschutzgebiets fliegen kann. Die Fahrt dorthin glich einer kleinen Odyssee. Nach fast zwanzig Stunden Fahrt im Luxusbus mussten wir auf den Regionalbus umsteigen und schliesslich die letzten Kilometer mit dem Taxi tuckern. Ein Glück, dass sich noch nicht alle Peruaner ein Auto leisten können; deswegen sind auch abgelegene Dörfer meistens mit Bus und Taxi erreichbar. Ohne eigenen Wagen zum Startplatz im Naturschutzgebiet zu kommen, war aber schwierig. Das Taxi war vergleichsweise teuer, und der Taxifahrer hätte uns bloss ein Warte-Zeitfenster von zwei Stunden gewährt. Weil aber die Windverhältnisse nicht immer vorhersehbar sind, erschien uns diese Möglichkeit nicht praktikabel. Wir entschieden uns daher, zwei Fahrräder zu mieten und damit zur Playa Supay zu radeln. Auf holpriger Strasse fuhren wir quer durch die Wüste; die Sonne brannte unerbittlich auf unsere Köpfe. Erst als wir über den letzten Hügel fuhren, setzte die Brise ein. Über diesen kühlenden Wind waren wir froh, auch wenn dies bedeutete, dass wir nun gegen den Wind pedalen mussten. An der Playa Supay angekommen, war die Windstärke perfekt, und wir packten eilig unsere Gleitschirme aus. Gemeinsam mit unzähligen Möwen schwebten wir der Soaringkante entlang. Unter uns sammelten einige Männer

très faibles pour une courte séance de soaring avec vue sur la vallée sacrée et les montagnes qui s'élèvent en arrière-plan. Mais ça n'a évidemment rien à voir avec les fameuses journées canon qu'on peut rencontrer ici, avec une base aux alentours de 6000 m.

### Paracas

Prochaine étape: Paracas, un petit village près de Pisco. Des pilotes locaux nous avaient indiqué un site de vol sur la côte, au bord de la réserve naturelle. Pour nous y rendre, nous vivons une petite odyssée. Après 20 heures passées dans un bus luxueux, nous changeons pour un bus régional avant de parcourir les derniers kilomètres dans un taxi brinquebalant. Heureusement que tous les Péruviens ne peuvent pas encore s'offrir une voiture – du coup, même les villages les plus reculés sont généralement accessibles en bus et en taxi. Pourtant, accéder au déco dans la réserve naturelle sans son propre véhicule n'est pas simple. Le taxi est plutôt cher pour la région et son chauffeur ne nous octroie qu'une fenêtre de vol de deux heures. Comme les conditions de vent ne sont pas toujours prévisibles, cette solution nous paraît peu adaptée. Nous décidons alors de louer deux vélos et de pédaler jusqu'à la Playa Supay. Nous traversons le désert sur une route cahoteuse sous un soleil brûlant. Lorsque nous passons la dernière colline, la brise est enfin là – nous sommes ravis de ce rafraîchissement, même si nous devons maintenant pédaler contre le vent. Arrivés à la Playa Supay, la force du vent est idéale et nous sortons rapidement nos ailes. Nous rejoignons alors les innombrables mouettes qui glissent déjà le long de la crête. Sous nos pieds, des hommes ramassent les algues déposées sur la plage par le ressac et les chargent sur la plateforme de leur pick-up. À chaque fois que nos larges ombres caressent leurs silhouettes, ils lèvent la tête, sifflent et nous font signe. Dans l'après-

Wenn die Gischt stark ist, steigt sie wie eine Nebelwand an der Küste von Miraflores hoch. Quand la mer est forte, les embruns montent jusqu'à Miraflores sous forme de brume.





Für einmal waren wir zu Fuss an der Wolkenbasis. Die Stimmung in den Ruinen von Choquequirao wurde dadurch sehr mystisch. *Pour une fois, nous atteignons la base des nuages à pied; dans les ruines de Choquequirao, l'atmosphère est mystique.* | Mit diesem Regenbogen über Choquequirao wurden wir für unsere Anstrengungen und die Geduld mit dem Wetter belohnt. *Cet arc-en-ciel qui orne Choquequirao récompense nos efforts et notre patience concernant la météo.* | Patrick beim letzten Abgleiter des Tages im Sacred Valley. *Patrick lors du dernier vol plané de la journée dans la Sacred Valley.*

von der Brandung angeschwemmte Algen ein und luden sie auf die Ladefläche ihres Pick-up. Jedes Mal, wenn unser grosser Schatten ihre Köpfe streifte, schauten sie hoch, pfiffen und winkten uns zu. Am Nachmittag wurde die Brise jedoch zu stark zum Fliegen. Wir hofften noch auf einen Abendflug; nur, unsere Geduld wurde nicht belohnt. Mit Rückenwind sausten wir zurück und erreichten das Dorf gerade dann, als die Sonne ins Meer tauchte.

Zwei Tage später verabredeten wir uns mit dem ortsansässigen Piloten Jose. Jose ist gleichzeitig Besitzer des einzigen Tandemunternehmens, einer Kiteschule und des höchsten Gebäudes in Paracas inklusive Restaurant. Ein quirliger Mensch; innerhalb einer Viertelstunde schlug er uns drei verschiedene Szenarien vor, wie wir unsere letzten Tage in Peru am besten gestalten. Wir entschieden uns für die spontanste aller Varianten: eine halbe Stunde später Sonnenuntergangs-Soaring, Fliegen am nächsten Morgen, bevor der Wind zu stark wird, anschliessend mit dem Bus nach Lima düsen und schauen, ob wir Piloten finden, die uns am folgenden Tag ins Fluggebiet Pachacamac unweit von Lima mitnehmen. Gesagt, getan.

#### Lima

Zum Glück war unser Freund Martin bereits in Lima und konnte die Fahrt nach Pachacamac organisieren. Tags darauf standen wir zu dritt am Treffpunkt und stellten fest, dass Peruaner, die sagen, sie würden «wahrscheinlich» kommen, damit eher ab- als zusagen. Schlussendlich fuhren wir im Taxi mit einem lokalen Piloten ins Fluggebiet. Pachacamac ist nicht nur bei Gleitschirmpiloten beliebt: Die Hügel sind durchzogen von unzähligen Single-Trails für Downhillbiker und Dustroads für Quads und Motorräder. Da wir am Nachmittag noch in Miraflores, dem Gleitschirm-Stadtteil in Lima, fliegen wollten, blieb uns nicht viel Zeit auf gute Bedingungen zu warten. Schnell starteten wir und versuchten, jeden Aufwind in Höhe umzusetzen. Miraflores hat einen ganz besonderen Reiz als Kulisse zum Fliegen. Auf der einen Seite breitet sich der

mittag, le vent forcé et nous cloue au sol. Nous espérons encore pouvoir faire un vol en soirée, mais notre patience n'est pas récompensée. Vent dans le dos, nous filons alors sur le chemin du retour; lorsque nous arrivons au village, le soleil plonge dans l'océan.

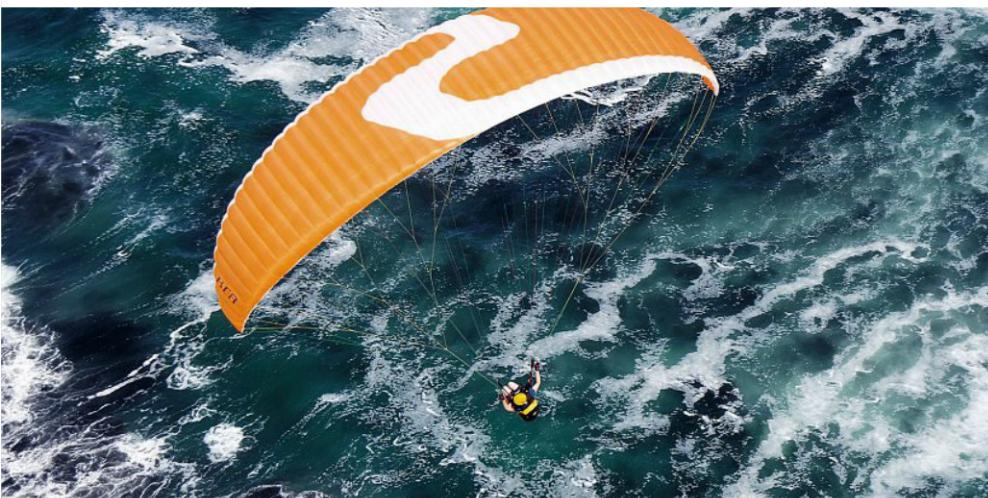
Deux jours plus tard, nous avons rendez-vous avec Jose, un pilote local. Il est aussi le propriétaire de la seule entreprise de biplace de la région, d'une école de kite et du plus haut bâtiment de Paracas, restaurant inclus. Un personnage bouillonnant; en à peine un quart d'heure, il nous propose trois options différentes pour profiter au mieux de nos derniers jours au Pérou. Nous choisissons l'option la plus spontanée: une demi-heure plus tard, nous faisons du soaring face au soleil couchant. Nous volons à nouveau le lendemain avant que le vent ne soit trop fort, puis prenons le bus pour Lima, où nous allons à la rencontre de pilotes locaux qui pourraient nous emmener sur le site de Pachacamac, près de Lima, le jour suivant. Rendez-vous est pris.

#### Lima

Heureusement, notre ami Martin est déjà à Lima; c'est lui qui organise le trajet jusqu'à Pachacamac. Le lendemain, nous sommes tous les trois au rendez-vous et constatons que les Péruviens, lorsqu'ils disent qu'ils viendront «sans doute», signifient plutôt qu'ils ne viendront pas. Nous finissons donc par prendre un taxi avec un pilote local. Pachacamac n'est pas seulement apprécié des parapentistes: les collines sont striées de single trails pour la descente en VTT et de chemins pour les quads et les motos. Comme nous voulons encore voler à Miraflores – le quartier de Lima voué au parapente – dans l'après-midi, nous n'avons pas vraiment le temps d'attendre de bonnes conditions. Nous décollons rapidement et tentons de transformer chaque bulle en altitude supplémentaire.

Miraflores, c'est un cadre fabuleux pour le vol libre. D'un côté, le Pacifique s'étend jusqu'à l'horizon, de l'autre, les buildings se dressent les uns à côté des autres. Entre les deux, une colline de 50 m le long de

Über der Brandung gleiten (Playa Supay). Glisser au-dessus de l'éclume (Playa Supay).





Manchmal kann die Fahrt zum Startplatz sehr anstrengend sein. In Paracas fuhren wir quer durch die Wüste. Parfois, atteindre le décollage peut être très exigeant. À Paracas, nous avons traversé le désert. | An Tagen mit fliegbarer Bedingungen herrscht am Start- und Landeplatz in Miraflores ein buntes Treiben: Start- und Landehelfer mit Leuchtwesten, Passagiere und Piloten. Einzig die Zuschauer müssen hinter der Absperrung bleiben. Quand les conditions de vol sont bonnes, les journées sont animées au déco et à l'atterro de Miraflores: assistants au décollage et à l'atterrissement avec gilets fluorescents, passagers et pilotes. Seuls les spectateurs doivent rester derrière les barrières.

Pazifik bis zum Horizont aus, auf der anderen reiht sich ein Hochhaus ans nächste. Dazwischen befindet sich eine fünfzig Meter hohe Klippe, an deren Kante man im Aufwind gleitet. Sind die Verhältnisse gut, wird sogar im Aufwindband der Hochhäuser geflogen! Während unseres zehntägigen Aufenthalts bot sich uns dreimal die Möglichkeit für kurze Flüge, und ein Tag war richtig gut. Ansonsten war der Wind zu schwach oder kam zu stark von Süd, was das Fliegen verunmöglichte.

Am frühen Morgen des 3. Mai nahmen wir am «Wings For Life World Run» teil. In Lima waren etwa 2000 Läufer. Gleichzeitig mit uns rannten in 35 weiteren Ländern, auch der Schweiz, 90'000 Laufbegeisterte und versuchten, als Letzte von der 30 Minuten nach den Läufern gestarteten «rollenden Ziellinie» (auf einem Fahrzeug, das 30 km/h schnell fährt) eingeholt zu werden. Die Einnahmen aus der Einschreibegebühr kommen der Forschung zur Heilung von Rückenmarksverletzungen zugute – ein Anliegen, das uns als Gleitschirmpiloten natürlich am Herzen liegt.

Viel zu schnell kam unser letzter Tag in Südamerika. Peru zeigte sich uns von seiner guten Seite, unsere anfänglichen Bedenken erwiesen sich als harmloser als angenommen. Durch das Flugzeugfenster erhaschten wir nochmals einen letzten Blick auf Lima und gingen in Gedanken die vielen Fluggebiete durch, in denen wir schöne kurze und auch lange Flüge erlebten, und verabschiedeten uns von unseren unzähligen neugewonnenen Freunden. Für die nächste Etappe unserer Reise hoffen wir auf einen super Sommer in Europa.

laquelle on glisse dans le vent ascendant. Lorsque les conditions sont bonnes, on peut même voler dans le courant de vent ascendant généré par les buildings! Lors de notre séjour de dix jours, trois journées permettent de faire des vols brefs, et une seule est vraiment bonne; le reste du temps, le vent est trop faible ou vient en force du sud, ce qui empêche tout décollage.

Die Mühe der Anfahrt hat sich gelohnt, im laminaren Aufwindband genossen wir die vielen Braun- und Blautöne. Nos efforts n'ont pas été vains, nous profitons des variations de tons bruns et bleus dans le vent laminaire.



Le 3 mai, tôt le matin, nous prenons le départ du «Wings For Life World Run» de Lima avec environ 2000 coureurs. La course a lieu simultanément dans 35 autres pays, dont la Suisse: 90'000 adeptes de la course à pied tentent d'échapper à la «ligne d'arrivée roulante» qui, partie une demi-heure après les coureurs, les suit sur un véhicule roulant à 30 km/h. Les recettes générées par les frais d'inscription sont versées à la recherche pour la guérison des lésions à la moelle épinière, un sujet qui nous tient évidemment à cœur, à nous, parapentistes.

Notre dernière journée en Amérique du Sud arrive bien trop vite. Le Pérou s'est montré sous son meilleur jour et malgré nos craintes initiales, le séjour fut moins périlleux que prévu. À travers le hublot de l'avion, nous jetons un dernier coup d'œil sur Lima et nous remémorons les nombreux sites de vol où nous avons pu effectuer des vols plus ou moins longs, prenant congé mentalement des innombrables nouveaux amis que nous nous sommes faits. Pour la prochaine étape de notre voyage, nous comptons sur un été de rêve en Europe.

# Segelflug-Erlebnistage

**22.Aug. 2015**  
**29.Aug. 2015**  
**05.Sept. 2015**  
**26.Sept. 2015**  
**03.Okt. 2015**  
**10.Okt. 2015**

**Einzigartig, unvergesslich und traumhaft schön:  
Das «Spiel mit dem Wind»**

- Sicherheits-Theorie
- Segelfliegen, ca. 1.5 Stunden mit erfahrenem Fluglehrer
- CHF 250.–

Kontakt und Reservation:

**ALPINE SEGELFLUGSCHULE SCHÄNIS AG**  
 Flugplatz CH-8718 Schänis  
 Telefon +41 55 619 60 40  
 Telefax +41 55 619 60 49  
 info@schaenissoaring.ch  
 www.schaenissoaring.ch

PS

8–9 | 2015 | Swiss Glider **51**